



## Le musée de l'industrie textile de Larochette

Déjà au 14<sup>e</sup> siècle, les manufactures de textile florissaient à Larochette, après que Jean l'aveugle eut permis aux tisseurs de travailler sur quatre métiers à tisser par ménage. Les usines se trouvaient le long de l'Ernz et de la Scheerbach afin de profiter de la force motrice de l'eau.

Avec l'invention de la machine à vapeur, les usines s'agrandirent et employèrent jusqu'à 220 personnes. Les trois usines qui survécurent aux bouleversements économiques du 19<sup>e</sup> siècle arrêtaient à leur tour leur production suite à la crise européenne du textile entre 1970 et 1985.

## Das Museum der Felsler Textilindustrie

Schon im 14. Jahrhundert blühte in Fels die Tuchmacherei, nachdem Johann der Blinde den Felsern erlaubt hatte, auf vier Webstühlen pro Haushalt zu arbeiten. Die Betriebe befanden sich längs der Ernz und des Scheerbaches, da sie auf Wasserkraft angewiesen waren.

Nach der Erfindung der Dampfmaschine entstanden große Betriebe, zusammen mit bis zu 220 Angestellten. Die drei Betriebe, die die wirtschaftlichen Umwälzungen des 19. Jahrhunderts überlebt hatten, stellten, infolge der europaweiten Textilkrise, die Produktion zwischen 1970 – 1985 ein.

1984 kam die Idee auf, einige Stücke des Maschinenparks dieser Tuch- und Kleiderfabriken zu retten, um so die Erinnerung an die 640-jährige, Felsler Tuchmachertradition aufrecht zu erhalten. Ausgestellt sind sie in der ehemaligen Gepäckhalle des „Janghely“ gegenüber dem alten Bahnhof. Wegen Platzmangels im Ausstellungsraum müssen sich die Besucher mit einem Blick durch die großen Außenfenster begnügen.

Zu bewundern sind ein Schoenherr Webstuhl (1917) aus Chemnitz, das Gatter einer Kettscheermaschine für 204 Spulen (1930), eine Zwirnermaschine (1925) und ein Lentz Webstuhl (1963), die aus der „Draperies de Larochette“ der Familie Ginter stammen. Zudem gibt es einige Nähmaschinen (um 1910), die durch Wasserkraft angetrieben wurden, und Muster der in Fels gewobenen Stoffe. Eine Bürsten-Stanzmaschine (1947) erinnert an die inzwischen eingestellte Herstellung von Bürsten aller Art, Pinsel und Schrubber (in der „Brosserie Moderne“).

Am alten Bahnhof  
Chemin J.A. Zinnen

En 1984, l'idée fut lancée de sauver une partie du parc de machines de ces usines de textiles et de vêtements afin de maintenir les souvenirs issus de la tradition de la manufacture textile de Larochette datant de 640 ans. Le musée du textile se trouve dans l'annexe de l'ancienne gare ferroviaire du «Jhangli». En raison du manque de place dans la salle d'exposition, les visiteurs doivent se contenter de jeter un coup d'œil par les grandes baies vitrées.



On peut y admirer un métier à tisser Schoenherr (1917) de Chemnitz, le cantre d'un ourdissoir pour 204 bobines (1930), une retordeuse (1925), un métier à tisser Lentz (1963) qui proviennent tous des Draperies de Larochette de la famille Ginter. De plus, quelques machines à coudre sont également présentes (1910) qui étaient actionnées par la force motrice de l'eau et des échantillons du textile tissé à Larochette. Une machine à monter des brosses (1947) rappelle la fabrication de brosses de tous types, pinceaux et balais-brosses qui fut arrêtée entre-temps (dans la Brosserie Moderne).

À l'ancienne gare  
Chemin J.A. Zinnen